

# CAPITALISATION

Economie Sociale et Solidaire  
et solidarités internationales

Regards croisés





# Sommaire

<b>ESS ET SOLIDARITÉS INTERNATIONALES : REGARDS CROISÉS</b> .....	4
<b>DÉMARCHE DE CAPITALISATION</b> .....	5
<b>RETOURS DE MISSION</b> .....	6
Mission ❶ et ❷ - Evaluation de la faisabilité d'une installation de centrale hydro-électrique .....	6
Mission ❸ - Appui au renforcement de la dynamique locale de production de conserves de tomates .....	7
Mission ❹ - Projet de restauration et de préservation des mangroves : étude préalable et formation à la saliculture .....	8
<b>ANALYSE CROISÉE</b> .....	9
Focus ❶ - Typologie des missions .....	9
Focus ❷ - La facilitation institutionnelle .....	10
Focus ❸ - Les porteurs de projets face à l'expertise professionnelle .....	11
Focus ❹ - Le réagencement des logiques partenariales .....	12
Focus ❺ - La figure de l'expert .....	13
<b>RECUEIL DE BONNES PRATIQUES</b> .....	14
<b>ET MAINTENANT ?</b> .....	15





## ESS et solidarités internationales : regards croisés

Le projet « ESS et solidarités internationales : regards croisés » porté par le **Grdr**, en partenariat avec **Lianes Coopération** et l'**Apes**, représente une action décentralisée du dispositif Coopérer Autrement en Acteurs du Changement [CAAC] du **CFSI**. Ce projet a permis un rapprochement entre trois champs d'intervention : l'appui aux diasporas, la coopération internationale et l'économie sociale et solidaire (ESS). Il s'inscrit également dans le cadre du programme EXPLOR proposé par Lianes Coopération depuis 2021. Ce partenariat original est né du constat partagé que les diasporas restent éloignées des réseaux de l'ESS, eux-mêmes peu intégrés dans des dynamiques internationales. **Le projet visait donc à renforcer l'interconnaissance, au niveau régional, entre ces différents acteurs autour de l'organisation de missions courtes.** Ces missions avaient pour objectif la mise à disposition de compétences d'acteurs de l'ESS au profit de projets de coopération internationale portés par des Organisations de Solidarité Issues des migrations (OSIM).

4

### EXPLOR

EXPLOR est un programme facilitant la mise à disposition d'une expertise par des professionnel-le-s en soutenant financièrement, administrativement et techniquement des missions courtes pour appuyer les porteurs de projets de solidarité internationale dans leurs actions et leurs partenariats. Il peut s'agir de :

- ▶ diagnostics et études préalables
- ▶ formations et renforcement de compétences
- ▶ évaluations et audits
- ▶ installation et maîtrise d'ouvrage.

**Grdr** Migration - Citoyenneté - Développement  
**Apes** Acteurs pour une Economie Solidaire  
**CFSI** Comité Français pour la Solidarité Internationale

# Démarche de capitalisation

Un travail de capitalisation a été mené dans le cadre du projet afin de répondre à 3 objectifs :

- 1 **Outiller les porteurs de projets et les futurs volontaires**
- 2 **Outiller les structures accompagnatrices** des porteurs de projets et essayer le dispositif
- 3 **Valoriser les plus-values des partenariats** entre ESS et solidarité internationale

**La capitalisation s'est appuyée sur :**

- ▶ la réalisation de 10 entretiens individuels menés avec les volontaires et les OSIM en amont et au retour de la mission
- ▶ la lecture des rapports remis à l'issue des missions
- ▶ la réalisation d'un atelier de capitalisation
- ▶ un suivi mensuel du comité de pilotage.

**Les entretiens réalisés en amont des missions ont abordé tant pour les volontaires que pour les associations :**

- ▶ les méthodologies envisagées
- ▶ les motivations
- ▶ les attentes
- ▶ les appréhensions de la dimension interculturelle de la mission par les volontaires.

**Les entretiens réalisés au retour des missions ont abordé :**

- ▶ le déroulé de la mission
- ▶ l'impact de la mission sur le projet
- ▶ l'impact de la mission sur les pratiques des volontaires et des OSIM
- ▶ les difficultés rencontrées.

## Retours de mission

Mission ① et ② - Evaluation de la faisabilité d'une installation de centrale hydro-électrique



**Zone d'intervention :** République du Congo, Département du Pool, Commune de Moulenda

**Porteur de projet :** Groupement des coopératives agropastorales de Moulenda (GDCAM)

**Partenaire sur place :** GCADEM

**Structure des volontaires :** IKO Power

**Durée :** 7 jours

### Objectifs

Etudier les principales caractéristiques de la rivière ciblée.

Estimer les coûts du génie-civil nécessaires à l'installation de la centrale.

Identifier les partenaires techniques locaux susceptibles d'assurer la maintenance de la centrale.

Développer le partenariat avec la collectivité en vue de la préparation d'un FASEP.

### Réalisations

Remise d'un plan topographique du site de Moulenda et d'une synthèse des caractéristiques hydrologiques du site.

Réalisation d'une estimation des demandes domestiques, professionnelles et remise de recommandations de dimensionnement de l'installation.

Rencontre avec les acteurs institutionnels de l'énergie et de la coopération internationale.

Rencontre avec la préfecture et identification des points de contacts pour la suite du projet.

## Mission 3 - Appui au renforcement de la dynamique locale de production de conserves de tomates



**Zone d'intervention :** Bénin, Département de l'Atlantique, Commune de Kpomassé

**Porteur de projet :** Association humanitaire pour l'Afrique (AHPA)

**Partenaire sur place :** Cercle de recherche pour l'identification et la promotion des alternatives du développement durable (CRIPADD)

**Structure de la volontaire :** Les Anges Jardins

**Durée :** 8 jours

Objectifs	Réalisations
Analyser les processus de réalisation des conserves et apporter des conseils techniques, organisationnels et matériels pour garantir la qualité du produit.	Formation de 15 salariés de l'unité de production à la mise en bouteille. Elaboration de fiches techniques de suivi du process.
Appuyer le processus d'obtention de certificat d'autorisation de mise sur le marché.	Envoi d'un échantillon dans un laboratoire partenaire en France et remise du rapport. Elaboration d'un plan de maîtrise sanitaire conforme aux exigences de l'agence sanitaire.
Appuyer l'étude de marché et l'élaboration d'une stratégie commerciale adéquate.	Contrôle qualité des produits et identification des points de blocages à la commercialisation. Identification d'acteurs ressources sur place pour la formation et la commercialisation.

## Mission ④ Projet de restauration et de préservation des mangroves : étude préalable et formation à la saliculture



**Zone d'intervention** : Bénin, Communes de Kpomassé et Ouidha

**Porteur de projet** : Association Humanitaire pour l'Afrique (AHPA)

**Partenaire sur place** : Cercle de recherche pour l'identification et la promotion des alternatives du développement durable (CRIPADD)

**Structure des volontaires** : Association des étang et marais de l'Île de Ré (AEMA)

**Durée** : 9 jours

### Volet ① Formation à la saliculture

Objectifs	Réalisations
Analyser les techniques existantes de production de sel dans la zone de la lagune côtière et proposer des alternatives conciliant activités traditionnelles et protection de la mangrove.	Relevés techniques sur l'environnement de production.  Identification des causes des difficultés rencontrées par les productrices.  Formation des productrices aux techniques de séchage solaire.

### Volet ② Etude préalable pour préserver et restaurer la mangrove

Objectifs	Réalisations
Réaliser le diagnostic prospectif des espèces de palétuviers de la commune de Kpomassé et des contraintes qui influencent leur maintien et leur restauration.	Analyse des caractéristiques socio-économiques de la région à prendre en compte pour assurer une reforestation pérenne.  Remise d'un protocole détaillant méthodes et zones de replantation.  Replantation de la mangrove sur 500 mètres et création d'une pépinière.

# Analyse croisée

## Focus ① Typologie des missions

Si toutes les missions répondent aux objectifs attendus, les perspectives d'appropriation et de pérennisation diffèrent selon le type de mission :

### Diagnostics et études préalables

Les missions de diagnostic réalisées sont particulièrement concluantes et **contribuent à accélérer le projet** en répondant aux interrogations des associations et de leurs partenaires quant aux possibilités de mise en œuvre du projet.

**L'expertise des volontaires permet un renforcement technique du projet et de son ancrage local** via l'intégration de nouvelles parties prenantes ou l'adaptation de l'implantation géographique du projet.

Les recommandations faites dans le cadre des études préalables sont d'autant mieux intégrées par les acteurs que leur projet est encore dans une phase d'élaboration.

### Formations et renforcement de compétences

Dans le cadre des missions intégrant un volet formation, le travail des volontaires a permis de former des relais au sein des équipes sur place. A moyen terme, ce type de mission devrait permettre une montée en compétences des projets et faciliter un changement d'échelle.

### Evaluations et audits

L'unique mission d'évaluation a révélé des difficultés structurelles du projet et mis en lumière les exigences réglementaires du secteur. L'apport de la mission est donc indéniable mais interroge sur les moyens des OSIM à porter le nouveau dimensionnement des projets.



## Focus 2 La facilitation institutionnelle

Si, pour l'ensemble des missions observées, l'appui des volontaires a commencé avant la mobilité, les missions courtes de terrain menées dans le cadre de ce projet constituent un temps d'exception dans le déroulé du projet, **bénéfique pour rencontrer les parties prenantes institutionnelles**. Selon les terrains, la présence des volontaires comme partenaire extérieur, a notamment permis de :

### Renforcer les liens du projet avec les acteurs institutionnels

A chaque mission, les autorités locales, régionales et nationales ont été sollicitées pour une rencontre. **Les volontaires sont ainsi venu-e-s appuyer la crédibilité du projet et assurer une mission de plaidoyer** et de représentation en faveur du projet auprès des décideurs.

### Faciliter l'accès à l'information des OSIM

L'accès à l'information réglementaire, qui constituait un frein majeur pour la mise en œuvre de certains projets, a été facilité lors de la mission.

Les volontaires, du fait de leur implication récente sur le projet, ont poussé les portes des administrations et des agences sanitaires beaucoup plus facilement que les porteurs de projets et leurs partenaires. Leurs connaissances techniques et des acteurs du secteur d'intervention (agricole, énergétique ou environnemental) a permis de **lever certaines barrières**.

### Renforcer l'ancrage local du projet

Une des plus-values de la présence sur le terrain des volontaires a été de contourner un faible appui institutionnel. Pour ce faire, OSIM et volontaires ont travaillé au renforcement de l'ancrage local du projet en diversifiant les parties prenantes, via l'implication des populations ou la sollicitation de nouveaux partenariats.



## Focus ③ Les porteurs de projets face à l'expertise professionnelle

L'expertise a donc permis une accélération des projets mais qu'en est-il des structures porteuses ?

En effet, si la professionnalisation des projets est indéniable, les missions ne permettent pas nécessairement, sur un temps aussi court, une montée en compétences des structures qui les portent. Les missions, du fait d'un regard extérieur porté par des professionnel·le·s, révèlent la technicité des projets, nécessitant des compétences et des moyens dépassant les pratiques habituelles des OSIM. La capitalisation questionne donc la capacité des porteurs de projets bénévoles à suivre la montée en compétences nécessaire. Elle révèle un **fossé élargi entre les besoins financiers et humains des projets**, et les ressources des porteurs de micro-projets.

A la suite des missions, les projets ont été bousculés dans leurs trajectoires et plusieurs stratégies d'adaptation ont été mises en place.

### Stratégies d'adaptation des OSIM :

- ▶ la recherche de financements complémentaires en réponse au redimensionnement du projet induit par la mission ;
- ▶ la réorientation de tout ou partie du projet à la suite des recommandations. Certaines associations ont par exemple renoncé à la réalisation d'un chantier de jeunes sur leurs projets suite à la mission ;
- ▶ la mise en retrait de l'OSIM au profit de la structure professionnelle qui devient porteuse du projet.

### Stratégies d'adaptation des volontaires :

- ▶ l'adaptation des livrables en vue d'une diffusion élargie et d'une appropriation facilitée ;
- ▶ la poursuite du travail d'appui auprès de l'OSIM de façon conventionnée.

## Focus 4 Le réagencement des logiques partenariales

Le programme vient interroger les relations partenariales qui gravitent autour du projet.

### Entre ici et là-bas : quel partenariat ?

Une bénévole d'une OSIM a profité des missions organisées dans le cadre du projet pour accompagner les volontaires sur place. Au retour, elle a interrogé les pratiques de coopération de son association. Ce travail entre volontaires, OSIM française et partenaires locaux a donc permis à l'association de **se confronter à de nouveaux éléments de contexte et d'avoir une meilleure compréhension des points de blocages du projet.**

### L'implication des volontaires

**Toutes les personnes ressources interrogées sont restées impliquées dans la réalisation du projet.** Les missions ont même conduit à une formalisation de leur implication ou de celle de la structure employeuse. Une distinction est néanmoins à souligner sur le degré d'intégration au projet. Certain·e·s volontaires poursuivent un appui technique sous la forme d'une convention de partenariat tandis que pour d'autres missions, on observe progressivement un déplacement du portage de l'OSIM vers la structure ayant mis à disposition la personne ressource. Cette configuration est la propre des projets dont la technicité du secteur ne permet par un portage uniquement de l'association bénévole.

### De nouveaux partenaires

Les volontaires, dans une optique de pérennisation du projet, **ont cherché à diversifier les partenariats locaux.** La majorité des volontaires a consacré un temps de sa mission à la rencontre avec des acteurs ressources sur place ou au niveau national. La mission ayant révélé un besoin de nouvelles compétences, les volontaires ont parfois sollicité d'autres acteurs de leur réseau professionnel en France, pour appuyer les OSIM.



## Focus 5 La figure de l'expert

Lors de la capitalisation, le positionnement des volontaires et la perception de la *figure de l'expert* par les OSIM et ses partenaires ont été interrogés.

Il faut d'abord souligner **la diversité des profils professionnels et des expériences de l'international des volontaires**. Les entretiens n'ont permis de recueillir que peu de données pour comprendre l'impact de la mission sur ces derniers.

Deux éléments ressortent néanmoins sur leurs motivations à partir. **L'attachement au projet suivi depuis plusieurs mois** dans un premier temps : la mission constitue alors un impératif, là où leur accompagnement à distance atteint des limites techniques. Le second point récurrent est la **curiosité professionnelle**, cette mission leurs permettant de confronter leurs pratiques et leur connaissance du secteur en France à un environnement différent. Au-delà des projets, les missions constituent une expérience riche pour des professionnel·le·s de l'ESS. L'adaptation et l'ouverture à des techniques nouvelles perdureront comme des éléments de réflexion au-delà des missions.

**La figure de l'expert et la place laissée aux échanges de pratiques ont été identifiées comme des points d'attention centraux** de la capitalisation, le terme même « d'expert » faisant débat au sein des partenaires du projet et des volontaires. Si l'expertise constitue la raison d'être des missions, plusieurs volontaires ont fait part, en amont des missions, de leurs craintes quant à une mauvaise réception de leurs conseils et leur volonté de ne pas *plaquer des pratiques* inadaptées au contexte d'intervention.

Si ces craintes ne se sont pas vérifiées, les volontaires constatent des attentes importantes, du fait de leur posture, de solutions *clés en main* et regrettent une hiérarchisation des savoirs invisibilisant des compétences présentes localement.



## Recueil de bonnes pratiques

### L'accompagnement préalable à distance

L'ensemble des missions a gagné en efficacité du fait de la mise en lien plusieurs mois en amont du départ. Les volontaires sont alors intervenu-e-s sur un temps court mais avec une bonne connaissance du contexte et des parties prenantes. La mission est venue compléter l'accompagnement par de la formation ou des relevés de terrain. **Cet appui sur le temps long s'est révélé être un des facteurs de réussite du programme** et pose la question d'intégrer cette phase préalable dans chacune des missions qui suivront.

### L'anticipation du déroulé des missions

Lors de la préparation logistique, les volontaires et les OSIM ont rapporté un impératif de prise de contact, en amont de la mission, avec les acteurs institutionnels.

### L'identification de compétences sur place

Certain-e-s volontaires se sont appuyé-e-s sur des professionnel-le-s locaux.ales, notamment dans le secteur agricole pour identifier des compétences complémentaires et recenser des solutions déjà expérimentées à proximité. Cet appui sur des compétences présentes localement permet d'une part de **lutter contre l'effet de hiérarchisation de l'expertise** mais également **d'entourer le projet de structures ressources en vue de sa pérennisation**.

### La mobilisation ou adaptation d'outils fabriqués dans la région du projet

Si les volontaires ont apporté des outils utilisés par leurs propres organisations pour réaliser certaines mesures, **des alternatives locales ont été proposées** et des prototypes fabriqués sur place.

### La remise de livrables adaptés

Au regard de la technicité des missions, les volontaires ont remis des livrables utilisables par les porteurs de projet, soit pour faciliter l'élaboration du projet, soit pour le valoriser auprès d'éventuels partenaires institutionnels et financiers.

## Et maintenant ?

### Une dynamique de rapprochement entre ESS et solidarités internationales

**L'apport équilibré entre les 3 champs d'intervention (accompagnement des diasporas, ESS et solidarités internationales) s'est révélé une vraie richesse pour chacun des partenaires, avec une meilleure compréhension des enjeux respectifs. Il serait non seulement pertinent de faire perdurer ce type de partenariat, mais, plus encore, de renforcer l'interconnaissance entre adhérents par exemple autour du sujet des ODD (Objectifs pour le Développement Durable). Il est important de souligner que des dispositifs tels que le programme CAAC sont de véritables leviers pour le décloisonnement entre champs d'intervention.**

### Une adaptation du programme EXPLOR

La capitalisation des missions organisées dans le cadre de ce projet tripartite a amené des effets directs sur l'organisation des mobilités ultérieures au sein d'EXPLOR. Plusieurs axes de travail en sont directement issus :

- ▶ le développement de missions mobilisant une expertise au sud pour des missions Sud-Nord ou Sud-Sud permettant de s'attaquer aux effets de hiérarchisation des savoirs ;
- ▶ l'élargissement territorial du programme : Le programme initialement porté en régions Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et Hauts-de-France s'est élargi à la région Auvergne Rhône-Alpes à l'issue de cette capitalisation ;
- ▶ une meilleure intégration du projet dans les programmes d'accompagnement.

Enfin, ce travail de capitalisation a permis de souligner la plus-value importante de ce programme et son impact positif sur les projets portés par des petites associations. **Nous souhaitons donc assurer sa pérennisation avec nos partenaires institutionnels et financiers.**



# Valorisation du partenariat

## Grdr, Apes, Lianes coopération



### Grdr Migration-Citoyenneté-Développement

Depuis sa création en 1969, le Grdr Migration-Citoyenneté-Développement, association internationale de solidarité, agit en faveur du développement local des territoires. Elle accompagne les personnes migrantes dans leurs projets sur leur territoire d'accueil et en faveur de leur région d'origine. Le Grdr est aujourd'hui présent en Afrique de l'Ouest, au Maghreb et en France sur trois principaux axes de travail : la proximité en accompagnement des dynamiques locales de développement, la valorisation des interdépendances entre territoires d'ici et de là-bas et la production de connaissances fiables et utiles aux acteurs.



### Lianes coopération

Réseau régional multi-acteurs de la coopération internationale des Hauts-de-France. Il fédère l'ensemble des acteurs de la coopération internationale de la région sans distinction de statut juridique. Ensemble, ses membres élaborent des stratégies communes, montent en compétence, dialoguent avec bailleurs et pouvoirs publics et mutualisent leurs actions.



### Apes - Acteurs pour une économie solidaire

Développer des activités économiques bénéfiques pour le plus grand nombre et la planète : c'est le défi de l'APES, avec ses adhérents et ses partenaires depuis 2001. Pionnière en région, elle accompagne les acteurs privés et publics dans la mise en œuvre de politiques et d'activités solidaires dans les Hauts de France. Elle s'attache à améliorer les pratiques de l'économie solidaire, avec une expérience reconnue.



### Programme CAAC du CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale)

Initié en 2014 à l'intention des organisations membres du CFSI, le programme Coopérer autrement en acteurs du changement (CAAC) soutient des initiatives innovantes pour accompagner la transition sociale, environnementale et économique auprès de populations défavorisées.

